

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 34

Artikel: La guerre russo - japonaise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La guerre russo-japonaise

L'attention de l'univers est fixée sur Port-Arthur. Il se joue en effet, dans ces parages lointains, une bien grosse partie.

Les Japonais font des efforts surhumains pour s'emparer de la place. Les Russes, sous le commandement énergique et résolu du général Stœssel, résistent avec un courage presque farouche.

Les assauts répétés qui ont été livrés dernièrement sont les plus sanglants que l'histoire ait jusqu'ici enregistrés. Les compte-rendus publiés par les journaux sont effrayants.

Avez-vous lu les récits énumérant les souffrances qu'endurent là-bas les soldats qui se battent par 45 et 50 degrés de chaleur, sous une pluie de balles, de boulets, de mitraille de toutes sortes ?

Jamais un peintre ne pourra rendre l'effet d'un obus éclatant, couchant tout le monde par terre, hommes et chevaux, ne fera voir les membres emportés, les têtes sanglantes ; aucun pinceau n'est capable de rendre l'horreur d'un combat corps à corps, n'exprimera les tortures du blessé couché sur le champ de bataille, abandonné, demandant à boire, sentant sa tête éclater sous un soleil de feu.

Qui pourra nous donner la véritable sensation de la guerre ? De quelle sainte horreur devrait-on être pénétré à la pensée des malheureux en train de se massacrer et de s'ouvrir le



Magasins d'approvisionnement militaires de Port-Arthur

ventre à coups de baïonnette, des scènes de bivouac, de débandade, d'hôpital, de fièvre, de maladie.

Le siège de Port-Arthur menace de durer longtemps. Outre les formidables moyens de défense dont dispose la place, il y a lieu de tenir compte des grands approvisionnements de cette citadelle. Elle est pourvue, dit-on, pour plusieurs mois de vivres.

Amiral Witthœft

commandant la flotte russe à Port-Arthur

Après la terrible catastrophe du *Petropawlowsk*, où l'amiral Makaroff trouva la mort avec 8 ou 900 officiers et matelots, le tsar désigna comme commandant de la flotte, en Extrême-Orient, l'amiral Skrydloff dont nous avons donné en son temps le portrait et la biographie.

On sait par quelle suite de circonstances l'ancien chef de la flotte de la mer Noire ne put songer à se rendre à Port-Arthur, bloqué par l'amiral Togo, et comment il prit le commandement de l'escadre de Wladivostok avec laquelle il a accompli depuis tant de raids audacieux sur les côtes du Japon.

Notre gravure représente le commandant effectif de la flotte de Port-Arthur. Le rôle de l'es-

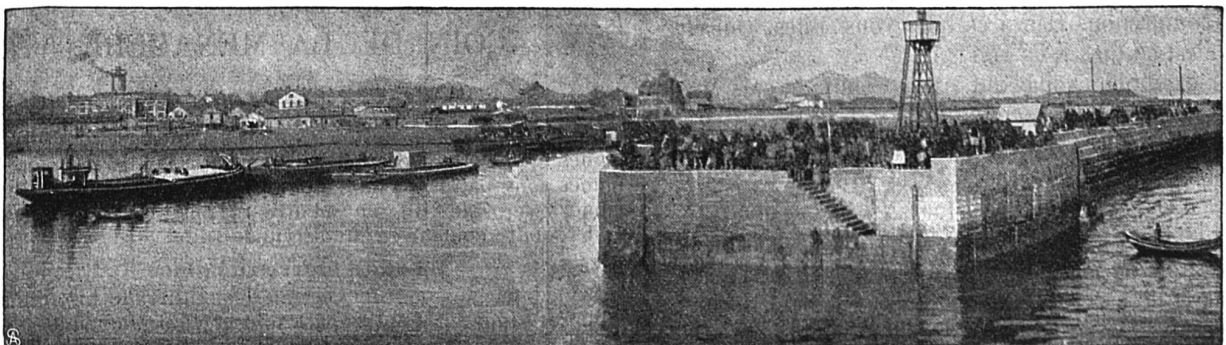


Amiral Witthœft

cadre russe, presque „embouteillée“ dans la rade est plus ou moins passif. Elle doit se borner, pour l'instant, à une action purement défensive.

Ainsi, le télégraphe nous apprend que, le 28 juillet dernier, plusieurs vaisseaux russes de la flotte de Port-Arthur sont sortis du port et ont été attaqués par les Japonais. Un projectile a mis le „Bajan“ hors de combat. Les autres navires ont de nouveau pu rentrer dans le port.

La flotte russe est sortie de nouveau le 10 août pour gagner la haute-mer puis Vladivostok. A vingt-cinq milles de Port-Arthur elle rencontre l'escadre japonaise. Un combat naval s'engagea, au cours duquel l'amiral Witthœft, le digne successeur de l'héroïque Makharoff, trouva la mort à bord du „Cesarevitch“, tué par un obus.



Dalny avant l'occupation par les Japonais